

ARGUS de la PRESSE

Tél. : 742-49-46 - 742-98-91
21, Bd Montmartre - PARIS 2°

N° de débit _____

LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE
40 CENTRE - OUEST
TOURS

30 SEPTEMBRE 1967

ARGUS de la PRESSE

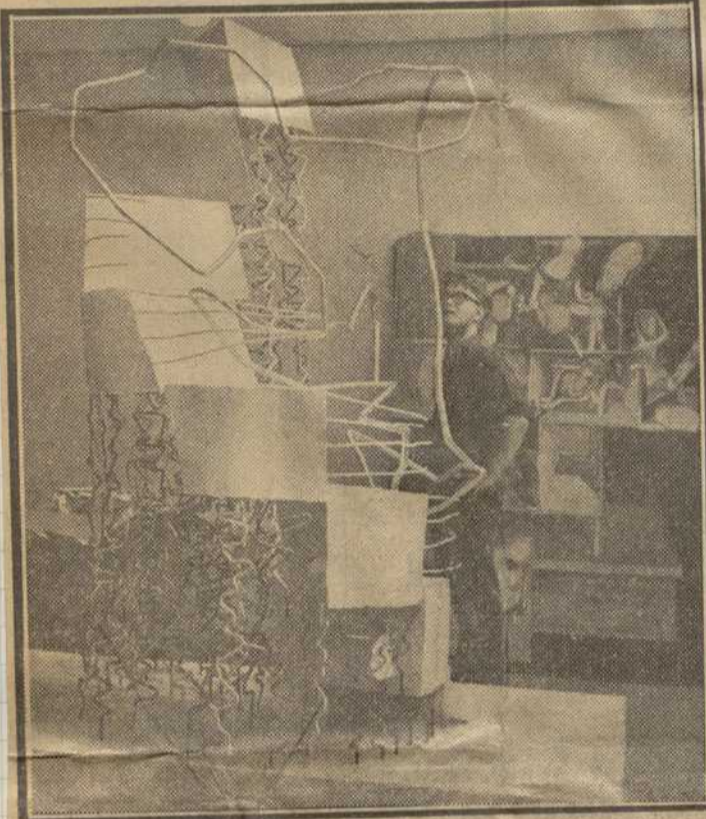
Tél. : 742-49-46 - 742-98-91
21, Bd Montmartre - PARIS 2°

N° de débit _____

VOIX du NORD
LILLE

30 SEPTEMBRE 1967

M. Malraux, premier visiteur de la V^e Biennale de Paris



La Biennale de Paris, réunissant les œuvres d'un très grand nombre d'artistes, a ouvert ses portes hier au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris. Voici « Infini », œuvre d'un sculpteur danois. (A.F.P.)

LIRE NOS INFORMATIONS PAGE F 10X

Une émission qui colle à l'actualité



Panorama fait décidément honneur à son titre. C'est bien l'hebdomadaire de l'actualité télévisée. On s'en est particulièrement rendu compte avec « l'affaire Anquetil », dont l'évolution nous a été littéralement livrée en direct par Robert Chapatte. Voilà une réalisation qui colle à l'actualité au point de donner aux téléspectateurs les toutes dernières informations sur le sujet.

On apprécia également les explications bien travaillées du souriant François de Clossets sur ce que seront le futur habitacle spatial et le premier campement lunaire.

On fut un peu désemparé par « Barbarella » de Roger Vadim, qui a légèrement grossi, mais dont l'esprit ne s'empâte pas, et qui transporte allègrement en l'an 40000 ses futurs spectateurs. Ils retrouveront un style demi-dieu oublié depuis les personnages mythologiques de l'Antiquité et le mime Marceau dans un rôle parlé.

Par contre, l'interview du préfet de Paris sur la circulation dans la capitale ne nous a nullement convaincu. Après tout, pourquoi ne pas supprimer tout simplement ce cochon de payant qu'est l'automobiliste. Payer pour rouler, payer pour stationner, payer pour utiliser d'autres transports que sa voiture, payer les contraventions plus lourdes, sont-ce vraiment là des solutions ?

Quant à la Biennale de Paris, retenons-en si vous voulez le caractère hautement intellectuel. Cela va de la figuration narrative à l'actualisme. Que la Biennale accueille de nombreux visiteurs !

Derrière cette panoplie des arts modernes, venait « Sérieux s'abstenir ». En donner un commentaire semble superflu. Catherine Anglade et Jacques Duby, là aussi, font honneur au titre choisi. C'est drôle, parfois excessif, mais jamais méchant.

Jean HAUTEFEUILLE.

H. EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER

M. Malraux, premier visiteur de la V^e Biennale de Paris

Paris, 29. — Accompagné d'une pléiade d'ambassadeurs et de nombreux membres de l'état-major des Musées de France, M. André Malraux a inauguré au musée d'Art moderne de la ville de Paris, la cinquatrième Biennale internationale des jeunes artistes.

Dans une chaleur de serre, se faufilant au milieu des obstacles les plus bizarres, parmi les motifs et les « mobiles » les plus inattendus, le ministre d'Etat chargé des Affaires culturelles, a parcouru, durant plus d'une heure et demie, sous la conduite de M. Jacques Lasseigne, délégué général, le labyrinthe de salles qui, au rez-de-chaussée, au sous-sol et dans les étages du musée sont consacrés à cette exposition.

Intégrer davantage l'art à la vie

On peut voir là, mêlés aux objets les plus étranges, les uns animés, tels ces mannequins, secoués de pénibles soubresauts, et qui n'en finissent pas d'agonir, les autres, par contraste plus inanimés que des morts, des tableaux, la plupart « informels » ou abstraits et des sculptures. Donnant libre cours à leur fantaisie, utilisant les matériaux les plus variés, les jeunes artistes de 54 pays participent à cette exposition qui sera ouverte jusqu'au 5 novembre.

Le caractère particulier de cette biennale, M. Jacques Lasseigne l'explique ainsi : « ...L'art aujourd'hui refuse de se laisser enfermer dans des genres, il secoue les habitudes et les routines. Tout se tient et marche d'un même mouvement. Les envois que nous avons reçus de tous les coins du monde sortent tdes mesures fixées, des cadres établis. Par leurs dimensions, leur articulation, leurs références, leur projection dans l'espace, ils se rattachent

aux problèmes de l'architecture que celle-ci ne peut résoudre seule et ils reflètent l'ambition et la nécessité d'intégrer davantage l'art à la vie ».

" MINUTE " ASSIGNÉ EN DIFFAMATION PAR MAURICE DUVERGER

Paris, 29. — M. Maurice Duverger, professeur à la Faculté de Droit de Paris, était aujourd'hui assis sur le banc de la partie civile à la 17^e Chambre Correctionnelle, où il citait en diffamation l'hebdomadaire « Minute ».

Le 17 novembre 1966, cette publication avait mis en cause l'attitude de M. Duverger sous l'occupation.

L'article affirmait d'autre part que l'éminent juriste était, présentement, le porte-parole d'un groupe politico-financier.

Plusieurs témoins sont venus rendre hommage au patriotisme de M. Duverger qui a enseigné pendant la guerre à la Faculté de Bordeaux.

M^r Vallée, du barreau de Bordeaux, et M^r Georges Izard ont, au nom de M. Duverger, réclamé des dommages-intérêts car, ont-ils souligné, « des articles de cette encre sont de nature à porter atteinte à l'honneur d'un homme, à son désintéressement et à sa liberté de jugement ».

« Minute » était représentée par M^r Tixier-Vignancour. La décision du tribunal sera prononcée le 20 octobre.

♦ Le 69^e Congrès français de chirurgie se tiendra du 5 au 10 octobre prochain à l'hôtel de la Chimie, rue Saint-Dominique, sous la présidence de Dr R. Michel-Bechet.